

Jean Zuccarelli, candidat PRG à la mairie de Bastia

« Je suis pour un patrimoine de la vie et du mouvement ! »

Qu'est-ce qui pousse Jean Zuccarelli à solliciter les suffrages des Bastiais pour atteindre le fauteuil de maire, jusqu'ici occupé par son père qui a décidé de le lui céder ? Est-ce la volonté d'assurer la suite d'une dynastie ? De la renforcer afin que les successeurs n'aient pas à souffrir de ses faiblesses ? Ou, tout simplement donner à la cité la preuve d'un attachement sans faille et d'un dévouement sans limite pour qu'elle soit plus développée, plus prospère et plus à même d'affronter l'avenir dans les meilleures conditions possibles. Le « Zuccarelli nouveau » croit pouvoir même lui dessiner un présent à la hauteur de ses aspirations. On ne manquera pas d'être intéressés par la suite.



Emile Zuccarelli a dit l'autre jour à Cuntrastu que « le tout sauf Zuccarelli ne faisait pas un projet » Mais peut-il faire un problème ?

Tout le monde sait bien que les voix ne s'additionnent pas aussi simplement que certains veulent le faire croire. Le « tout sauf » n'existe pas. Les électeurs sont des citoyens responsables. Ils ne sont pas des « toutous ». Je suis certain qu'à l'heure du choix, dans la sérénité de l'isoloir, les Bastiaises et des Bastiais, dans leur grande majorité, ne se tromperont pas. Ils se reconnaîtront dans la liste que j'aurais l'honneur de conduire. La seule qui affichera clairement des valeurs républicaines, de gauche et de progrès. La seule qui sera en mesure de défendre un bon bilan et de proposer un vrai projet. J'ai confiance. Je sais que les Bastiaises et les Bastiais voteront pour Bastia.

Bastia, dit-on, a été une ville bien gérée. Pensez-vous qu'il soit encore possible d'améliorer cette gestion ? Et si oui, dans quels domaines par exemple ?

Beaucoup, à Bastia et ailleurs, disent que la gestion de l'équipe

sortante a été exemplaire. Au fil des années, elle a modernisé, développé et embelli Bastia sans augmenter la pression fiscale et l'endettement. Ayant participé à cette gestion, j'affirme sans complexe que le renouveau de la rue César-Campinchi et de la rue Napoléon, le chantier en cours qui va relancer l'avenue Emile-Sari, la beauté de la Citadelle, la renaissance du Musée, la construction de parkings, le soutien au commerce et à l'emploi, la rénovation de centaines de logements à Montesoro et à Lupino, le boudrome, le cimetière d'Ondina, c'est nous ! Nous avons également bien très travaillé avec la Communauté d'Agglomération. En effet, la reconstruction du stade Armand Cesari, la nouvelle station d'épuration Sud, le bâtiment de l'Office de tourisme sur la place Saint Nicolas, le réseau de bus modernisé, c'est nous aussi ! Enfin, le Bastia qui ne laisse personne au bord du chemin, c'est toujours nous ! Dans notre ville, on construit du logement social. Dans notre ville, les plus défavorisés peuvent prendre le bus, avoir accès à la patinoire, aux jeux d'enfants, au sport et à la culture ou encore à la cantine scolaire. Bien sûr, tout n'est pas parfait. Mais, croyez-moi, nous savons très bien ce qui doit être encore amélioré car, tous les jours, les Bastiaises et les Bastiais nous disent ces choses et nous les écoutons.

Avez-vous déjà envisagé les priorités à inscrire dans votre programme ? Lesquelles ?

J'ai d'abord l'ambition de terminer ou poursuivre les chantiers engagés. Je finirai la rénovation des quartiers Sud et la construction de son centre culturel. Je continuerai la valorisation patrimoniale, touristique et commerciale du Bastia historique allant de la Place du marché à la Citadelle. Je mènerai à bien l'embellissement et la piétonisation du centre-ville. J'achèverai l'aménagement de la piste cyclable et piétonne devant relier, par le front de mer, le nord au sud de la ville. Je veillerai au renforcement de la cohésion sociale et du service public dans les domaines de la culture, du sport, de l'éducation, du soutien aux plus faibles et aux plus précaires. Enfin, j'aurai à cœur de développer encore le dialogue et la concertation avec la population. Le bulletin municipal, le site Internet, les réunions de quartier, c'est

bien. Mais nous pouvons faire encore mieux ! En particulier avec les nouvelles technologies autorisant plus d'implication citoyenne dans la conception des projets de la Ville et de réactivité des services municipaux dans des domaines comme la propreté ou la sécurité. Mais mon ambition est aussi, en m'appuyant sur tout ce qui a été fait, d'aller plus loin. Bastia doit devenir le grand pôle économique, créateur de richesses et d'emplois, dont la Corse a besoin. Ce qui se fera en modernisant, commercialisant et faisant connaître nos zones d'activité, en relançant le commerce et les services de centre-ville mais aussi avec le lancement du projet de réalisation du port dit « de la Carbonite ». C'est le grand projet du 21^e siècle pour Bastia. Il lui permettra de conforter sa place de premier port français de transports de passagers en Méditerranée, de premier port de Corse en matière de fret, de rendre la circulation plus fluide et de faire de la place Saint-Nicolas la terrasse d'un magnifique port de plaisance et de croisière.

Le maire d'une grande ville doit également porter un regard sur l'ensemble de la région. Quel serait le vôtre ?

Ma vision de la Corse va au-delà d'un simple regard. Elle s'inscrit dans la vision stratégique et surtout dans l'action. Ma « double casquette » d' élu bastiais et de Conseiller exécutif de Corse en charge du développement économique, de la formation et des nouvelles technologies me permet, déjà, d'agir au service de notre île. Au sein de la majorité territoriale, je défends un modèle de société fondé sur un développement économique générateur d'emplois, qui puise ses atouts dans la qualité environnementale, la richesse culturelle et la diversité patrimoniale de notre île. Mais qui s'appuie également sur un socle de valeurs sociales, solidaires et républicaines. Je ferai tout pour que ce modèle d'une Corse de demain soit porté par le PADDUC.

La Corse a établi récemment le record inquiétant du chômage. Comment faire pour ne pas le détenir ad vitam aeternam ? Y-a-t-il des solutions et dans l'affirmative quelles seraient-elles pour Bastia ?

L'accroissement du nombre de demandeurs d'emplois est préoccupant et douloureux. Confrontée à ce constat, la majorité territoriale à laquelle j'appartiens, fait de l'emploi et de la formation deux priorités absolues. Avec le président Paul Giacobbi et l'ensemble du Conseil Exécutif, nous mettons en œuvre des dispositifs opérationnels, novateurs et volontaristes. Je pense particulièrement à la signature, avec l'Etat, du Contrat de plan régional de développement de la formation professionnelle (CPRDFP). Nous avons également impulsé, avec l'organisation des premières Assises de l'emploi et de la formation, une nouvelle dynamique contre le chômage. Enfin, avec les acteurs concernés, nous avons identifié les leviers d'une adéquation entre le développement, l'emploi et la formation, notamment à partir de fiches action, adoptées à l'unanimité par l'Assemblée de Corse, que nous mettons en application selon trois idées fortes : l'orientation, l'accès, la réussite.

La violence endémique qui sévit dans l'île depuis trop longtemps vous inquiète-t-elle vraiment ou, au regard de l'histoire, vous apparaît-elle comme une fatalité ? Dès lors faut-il la subir ou tout faire pour l'éloigner ?

J'appelle de mes vœux le renoncement définitif à la violence

« politique » par les groupes armés. Il est pour moi inacceptable que certains élus n'aient pas condamné clairement la violence. Je souhaite aussi que soient trouvées des solutions pour mettre fin à la recrudescence des assassinats et aux méfaits du grand banditisme. C'est pour cela que, contrairement à certains qui veulent ménager la chèvre et le loup, je salue et soutiens les moyens supplémentaires qui ont été mis en œuvre par Manuel Valls et le gouvernement, et me félicite des premiers résultats obtenus dans l'élucidation d'affaires d'homicide, de racket ou de malversations financières. J'ajoute que la lutte contre le grand banditisme ne doit pas faire oublier la nécessité d'une action résolue contre le trafic de drogue, les incivilités et, plus globalement, contre toutes les formes de délinquance.

La municipalité sortante s'était engagée dans la préservation et l'illustration du patrimoine. Faut-il poursuivre cet engagement ?

Bastia est labellisée « Ville d'Art et d'Histoire ». Cela s'accompagne d'un progrès de la fréquentation touristique et de congrès. Mais le patrimoine ne doit pas être réservé au bonheur des visiteurs. Il convient avant tout d'en faire un facteur de bien-être, de cohésion sociale et d'activité économique au service des Bastiaises et des Bastiais. Je veux une ville belle et forte de son identité pour que chacune et chacun d'entre nous s'y trouvent bien. Je veux une ville où les habitants de toutes origines se sentent fiers de vivre dans une cité riche de son histoire, de ses savoir-faire, de ses vieilles pierres, de son parler corse et, aussi, de ses nouveaux quartiers. Enfin, je veux que le Bastia du patrimoine ne soit pas un musée, mais une ruche où s'installeront du commerce de proximité ou de niche, des restaurants, des bars, de l'artisanat d'art, des services et des métiers liés au bien-être ou à la création. Je suis pour un patrimoine de la vie et du mouvement.

Avez-vous déjà choisi vos alliances pour le deuxième tour ? Pourraient-elles aller au-delà de votre ligne politique ?

Je n'ai qu'une ligne politique : mettre les idées de gauche, de progrès et républicaines au service des Bastiaises et des Bastiais, et d'un vrai projet. Que l'on ne compte pas sur moi pour brader cette vision politique. Je n'accepterai aucun marchandage ou arrangement politicien. J'ajoute que, pour l'heure, à travers les déclarations des uns et des autres, il m'est difficile d'identifier des démarches compatibles avec l'éthique et la politique que j'entends porter. A vrai dire, je fais confiance aux électrices et aux électeurs pour, dès le premier tour, apporter massivement leurs suffrages à ma liste, ainsi qu'à ses choix fondés sur la clarté des intentions et la lisibilité de l'action passée et future.

Un mot sur l'avenir de Bastia. Sur quoi pourrait-il être construit ? Sur des potentialités existantes en attente de développement ou sur de nouveaux concepts à découvrir et à faire démarrer ?

Je serai bref. L'avenir de Bastia se réalise depuis près de 700 ans. Il passe avant tout par la capacité éternelle des Bastiaises et des Bastiais d'aimer et de développer leur ville.

(Interview réalisée par Jean-Noël Colonna)